

LE SERMENT

BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

SPÉCIAL
XXV^e CONGRÈS



N° 256

Bimestriel

novembre-décembre 1997

Salle des fêtes de la Mairie de Tours.

Une partie des présents au XXV^e Congrès (voir compte rendu pages 5 à 20)

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA ET KOMMANDOS

Bulletin de
l'ASSOCIATION FRANCAISE
BUCHENWALD-DORA
ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688

66, rue des Martyrs
75009 PARIS

CCP : 10 250 79 X PARIS

Téléphone : 01.42.85.44.93
Fax : 01.42.82.97.52

Responsable rédactionnel :
Floréal BARRIER

Directeur de publication :
Robert QUELAVOINE

Commission paritaire
Numéro : 1195 D 73

Imprimerie SIFF
24, rue des Tartres
95110 SANNOIS

SOMMAIRE

	<u>Pages</u>
Editorial : Guy Ducoloné	1
Colloque de Weimar 3 - 5 octobre 1997	2 - 3
Congrès	
- Appel	5
- Le congrès du soleil	6-7-8
- Jean Cormont : Une Association vivante	9
- Jean-Pierre Masseret : Continuer le combat pour toutes les valeurs de la République	10
- Réponse au ministre	11
- Les invités présents - Les interventions	12 - 13
- Les finances de l'Association	14 - 15
- Le travail des Commissions	16
- Le Comité national et les propositions du Bureau national	17 - 18
Voyages et Mémoire	19
Bons de soutien - tirage	20
Echos-Infos	21
Courrier	22
Vie de l'Association	23
Dans nos familles	24

Les photos du congrès sont de :

- Jean DUTOUR, de Chinon
- Jean DECOSSE, *La Nouvelle République du Centre Ouest*
- Georges ANGELI, KLB 14824.

VIGILANCE

Pour ce dernier numéro de 1997, j'ai voulu rappeler quelques événements de cette fin d'année, qui, je le crois, marqueront notre effort de Mémoire de la Déportation.

Retenons d'abord le travail accompli par la Fondation pour la Mémoire de la Déportation pour réaliser un CD ROM (à paraître début 1998). Ce sera un témoignage de qualité sur les camps de concentration, dans lequel Buchenwald tient une place non négligeable.

Deux rencontres importantes pour notre Association se sont déroulées récemment : le XXV^e Congrès national et le colloque international de Weimar sur le 60^e anniversaire de la création du camp de Buchenwald.

Ce numéro du Serment revient largement sur le premier et fait écho au second. Le succès de ces deux initiatives est encourageant pour l'avenir.

Dans ces mêmes temps s'est produit un événement d'une très grande importance : l'acte de "repentance" de l'Eglise catholique. Cette reconnaissance du clergé, vis-à-vis des victimes du génocide, est un acte capital. Il vient, de plus, souligner le courage de ceux qui, dans l'Eglise, -notamment des curés- accueillirent des juifs ou participèrent à la Résistance. Nous en avons tous connu dans les camps de concentration.

Un autre fait s'est produit : le pardon demandé par un syndicat de police. Il faut le saluer car nombreux furent les policiers qui livrèrent les juifs à la chambre à gaz. Mais le pardon pourrait aussi être demandé aux dizaines de milliers de patriotes résistants qui furent arrêtés par la police, interrogés, torturés, livrés aux Allemands, fusillés ou déportés.

L'acte des policiers mérite cependant d'être souligné alors qu'à Bordeaux est jugé Maurice Papon, haut fonctionnaire de Vichy. Il commanda des arrestations et des déportations de juifs, (c'est là la raison de son inculpation pour crime contre l'humanité) mais aussi de Résistants juifs et non juifs.

Cela rend d'autant plus scandaleuse sa mise en liberté durant le procès. Souhaitons que les jurés n'oublient pas les années sombres lorsqu'ils auront à prononcer la sentence.

Ces faits justifient et fortifient notre devoir de vigilance.

Comme l'a dit notre Congrès, rassemblons-nous, redoublons d'efforts pour rester fidèles à notre Serment.

Guy Ducloné

COLLOQUE A WEIMAR

pour le 60^e anniversaire de la fondation de Buchenwald

UN GRAND SUCCÈS

Organisé à l'initiative du Comité international Buchenwald, Dora et Kommandos (C.I.B.D.), le colloque scientifique consacré au 60^e anniversaire de la fondation du camp de concentration nazi de Buchenwald les 3, 4 et 5 octobre dernier a connu un incontestable succès. Avec la participation de l'administration du Mémorial et, notamment, de son directeur, le Dr. Volkhard Knigge, du Conseil d'administration de la Fondation Buchenwald-Dora présidée par le Prof. Eberhard Jäckel et avec l'aide financière du Ministère de la Culture et de la Communication français, du Parlement de Strasbourg et de la Commission européenne, de la Fondation Friedrich Ebert et de la direction de la Centrale pour l'éducation politique du Land de Thuringe, plus d'une centaine d'universitaires et de témoins de la vie concentrationnaire ont débattu des causes, des fonctions et des conséquences de l'existence de Buchenwald. Parmi les personnalités qui assistèrent aux débats, on notait la présence de M. Berg, consul général de France à Leipzig.

Nous publierons dans les prochains numéros du "Serment" des extraits des communications des uns et des autres.

PIERRE DURAND : Un instrument de la politique intérieure et étrangère de Hitler

Prononçant l'allocution d'ouverture du colloque, Pierre Durand, Président du CIBD, avait notamment déclaré :

"Avec la présence de nos camarades allemands qui furent les premiers témoins de ce qu'allait devenir Buchenwald après sa fondation en 1937 et auxquels je tiens à dire aujourd'hui toute notre affection, avec des déportés de différents pays nous entendrons la voix des survivants de l'un des plus grands drames de l'histoire humaine. Avec les historiens, représentants du monde d'aujourd'hui, nous approcherons l'indispensable recherche scientifique de ce qui fut un passé, pour beaucoup déjà, très lointain.

Nous, les anciens détenus de Buchenwald et de ses Kommandos, nous avons le droit de dire notre mémoire, nos souffrances et notre combat, et nous sommes en quelque sorte prioritaires. Mais je voudrais exprimer ici mon accord le plus complet avec ce qu'écrivait récemment notre ami, M. Knigge : *"Les survivants des camps de concentration et les historiens doivent être comme les deux hémisphères du cerveau humain. On ne peut les séparer si le cerveau doit être et fonctionner comme le siège de la mémoire, de la pensée et de la raison."*

J'ajouterai : Il n'y a ni réflexion, ni sagesse sans connaissance vécue et respectée. C'est bien ainsi que nous entendons les choses et ce colloque est un bon exemple de cette fructueuse coopération.

Ce colloque a pour but d'étudier les origines de Buchenwald et je souhaite que la problématique ainsi définie constitue l'essentiel de nos travaux. Buchenwald n'est pas né du hasard. Il a été l'un des instruments de la politique hitlérienne non seulement dans ses objectifs internes, mais aussi internationaux. Quelques semaines seulement après les Jeux Olympiques de l'hiver 1936, Hitler avait dénoncé le Traité de Locarno et occupé la Rhénanie. Juste avant les Jeux d'été, il décidait l'intervention de l'Allemagne aux côtés de Franco en Espagne. Au début d'octobre 1936, les *SS-Totenkopfverbände* étaient désignés pour la surveillance des camps de concentration. En 1937, Himmler désignait nommément Buchenwald comme le camp où seront réduits à l'impuissance les ennemis du Reich *lorsqu'éclatera la guerre*.

Tout était programmé et aux antifascistes allemands, aux adversaires divers de Hitler, aux victimes de sa politique raciste allaient s'ajouter ceux qui, dans les pays conquis par la Wehrmacht, luttaient pour la liberté.

On voit que l'affaire dépasse la seule histoire de l'Allemagne. Nous, étrangers, qui étions à Buchenwald, nous n'étions que les pièces à détruire d'un terrible jeu entamé bien avant et où déjà tant de victimes allemandes avaient laissé les traces de leur sang."

JEAN-PIERRE VITTORI : Aboutir à des progrès de la connaissance

Jean-Pierre Vittori, rédacteur en chef du Patriote Résistant, qui a assisté de bout en bout aux travaux du colloque, a bien voulu nous faire part de ses impressions dans l'article suivant.

Le colloque scientifique, qui a eu lieu du 3 au 5 octobre dernier à l'occasion du 60^e anniversaire de la création du camp de Buchenwald est un commencement. En effet, pour la première fois, des déportés de différents pays et des historiens ont ouvert un dialogue fructueux sur des thèmes sensibles, puisqu'il s'agissait d'évoquer causes et conséquences de la déportation, sachant très bien que l'analyse du témoin et du scientifique peuvent diverger et même parfois s'opposer. Était-ce une raison pour fuir l'éventuelle confrontation qui, entre personnes sincères, ne peut qu'aboutir à des progrès

de la connaissance ?

L'initiative inspirée par le Comité international Buchenwald Dora et Kommandos a été menée à bien par le Mémorial, avec le soutien des autorités du Land de Thuringe, de la ville de Weimar, mais aussi de Mme Trautmann, ministre de la culture et de la communication qui, sensible à l'importance du colloque, a accordé une subvention de 50 000 F, permettant notamment le déplacement à Weimar d'une importante délégation de l'Association, autour de Pierre Durand (président du Comité international) et de Guy Ducloné (président délégué de l'Association) : Lucien Chapelain, Floréal Barrier, membres de la présidence ; Suzanne Barès, membre du comité d'honneur ; Georges Angeli, membre du comité national. Participaient également à la délégation Dominique Orlowski, fille de déporté, responsable de l'élaboration du Mémorial des Français à Buchenwald et Agnès Triebel, collaboratrice de l'Association, interprète, toutes deux, membres du comité national.



Au premier plan, de gauche à droite : Gilbert Badia et Félix Kreissler

Déportés de huit pays

Le caractère international de la participation des déportés fut souligné par Pierre Durand au cours d'une conférence de presse suivie par la totalité des médias régionaux, tenue en présence de Eberhard Jäckel, historien mondialement connu, président du conseil d'administration de la Fondation Buchenwald-Dora et de Volkhard Knigge, directeur du Mémorial. On a ainsi noté la présence de déportés d'Allemagne, France, Autriche, Danemark, Hollande, Pologne, Tchécoslovaquie, Norvège, Etats-Unis, Israël, dont des représentants sont intervenus à l'issue du colloque, au cours d'une séance de témoignages forte et émouvante.

Le colloque a été marqué, comme le souhaitait Pierre Durand, dans sa brève intervention d'ouverture, par "une fraternelle coopération" entre scientifiques et

déportés. Fraternelle coopération en effet, même si ici et là des divergences ont pu émerger qui furent l'objet de débats, sur le caractère racial ou non de la déportation des tziganes, par exemple, Guy Ducloné rappelant que le but des nazis, pour eux comme pour les juifs, était bien l'extermination.

Les historiens qui se sont succédés étaient tous de grande qualité et en citer un ne serait pas juste par rapport à tous les autres. La plupart étaient des hommes nés après la guerre, parfois très jeunes comme Jean Schley (26 ans) traitant brillamment du rapport entre la ville et le camp, ce qui pose l'éternelle question : la population savait-elle ? La réponse découlant de l'exposé : ceux qui voulaient ignorer ce qui se passait au camp peuvent dire qu'ils ne savaient pas. Celui qui voulait savoir avait mille possibilités d'être informé.

Communications de qualité

Un mot pour souligner la qualité des communications de deux participants venus de France à la fois historiens et témoins : Félix Kreissler et Gilbert Badia. Le premier a évoqué la spécificité de la déportation des Autrichiens, premiers étrangers arrivés à Buchenwald, le deuxième s'attachant à démontrer que l'on savait beaucoup de choses en France sur les KZ avant guerre. Très importante aussi fut la communication du Professeur Hartweg, de Strasbourg, sur le rôle de l'Eglise protestante sous le III^e Reich.

Au terme du colloque et lors du débat, Guy Ducloné a brièvement rappelé l'action des politiques et du Comité international du camp bien souvent au centre des interventions, mettant en exergue le combat acharné pour la survie : *"Un exemple : les 1 000 enfants juifs auraient-ils été sauvés à Buchenwald si les Kapos rouges n'avaient pas supplanté les Kapos verts ? Qu'aurait été alors la solidarité ?"*

Réponse de M. Knigge : *"Buchenwald avait l'organisation de résistance la plus vaste ; grâce aux détenus politiques les conditions de survie étaient meilleures qu'ailleurs. Le grand exploit du camp, c'est d'avoir empêché le chaos par la faim, la détresse. Au Mémorial, nous parlons de la libération de Buchenwald par l'intérieur et l'extérieur, par les détenus et les Américains."*

Autre question, bien sûr omniprésente, celle des détenus de l'après-guerre, ceux qui ont été internés à la suite de la défaite des nazis. Aucune ambiguïté n'est acceptable ont dit les anciens déportés, ce qu'ont confirmé les interventions.

A l'issue du colloque, les participants se sont rendus au camp de Buchenwald où s'est déroulée une cérémonie en hommage à toutes les victimes. Une autre manière de dire qu'historiens et témoins menaient, en quelque sorte, le même combat pour la mémoire.

TROIS JOURS A BUCHENWALD

Du 30 juin au 12 juillet, huit jeunes de Champlitte, en Haute-Saône, accompagnés de leur professeur, au cours d'un voyage d'étude en Allemagne, ont séjourné trois jours à Buchenwald.

"Bien qu'accompagnés souvent par la pluie, nous gardons de ces trois jours très enrichissants passés à Buchenwald un souvenir qui restera dans nos mémoires".

Ainsi commence leur récit de ce séjour, récit qui détaille toutes leurs découvertes, leurs réactions après les explications qui leur sont données devant chaque lieu de souvenir.

"J'imagine les déportés extrayant la roche, portant les pierres à bout de bras jusqu'au wagonnet, poussant celui-ci jusqu'à la route", écrit Stéphanie.

"La gare est intacte. Nous pouvons imaginer les souffrance endurées par les déportés qui construisirent la voie ferrée conduisant au camp."

"En pénétrant dans la salle des fours crématoires, je ressens dans tout mon corps une impression de froid" se souvient Julien.

"Quand j'y entre, je sens une odeur indescriptible qui m'étreint, m'angoisse et je reste figé, glacé" confirme Sylvain.

La matinée du second jour est consacrée aux travaux de mise à jour du petit camp.

Vincent : *"Les fouilles m'ont donné envie d'en savoir davantage sur les conditions de vie dans le petit camp et j'aurais aimé les poursuivre plus longtemps".*



Laëtitia : *"D'un seul coup je me suis emparée d'une pioche et j'ai creusé sans ressentir aucune fatigue, ni aucune douleur dans les bras, tellement mon envie de trouver quelque chose était grande".*

Carole et Célia : *"On se lasse si on ne trouve rien. Mais quelle joie et quel encouragement pour continuer quand nous avons trouvé une grosse cuiller assez bien conservée".*

La visite se poursuit. Le musée où Julien estime qu'il manque de vidéos ou d'ordinateurs : *"De plus grandes photos rendraient les panneaux plus attirants".*

Puis le Mémorial, la salle d'études où *"nous avons passé des moments très intéressants. Voir des archives, les noms de milliers de personnes, c'est passionnant quand nous découvrons des noms familiers"* rapporte Julien.

Pour Sylvain, *"ce séjour m'a fortement marqué"* ; pour Laëtitia, *"il m'a fallu ce voyage pour me rendre vraiment compte de ce qu'a pu être la vie de toutes les victimes des nazis"* ; pour Stéphanie, *"On ne peut comprendre la Déportation qu'en allant sur les lieux de mémoire".*



Devant la porte de Buchenwald

A gauche : En plein travail...

Pour tous, la conclusion de Célia : *"C'est une expérience unique que nous n'aurons peut-être plus l'occasion de refaire dans notre vie"*, et ces mots de fin de leurs riches commentaires : *"C'est un séjour que nous n'oublierons pas".*

APPEL DU CONGRÈS

A vous tous qui défendez les droits de l'Homme, la démocratie, la paix, les valeurs nationales de notre pays,

Ceux qui ont connu l'occupation de notre sol, la destruction de la République, l'esclavage et la barbarie nazis,

Ceux qui ont survécu à la déportation dans les camps de la mort,

Ceux qui ont souffert dans l'enfer de Buchenwald, de Dora et des camps annexes implantés à travers toute l'Allemagne,

Ceux qui ont su résister dans les pires conditions, se battre et s'entraider fraternellement, par delà la barrière des croyances, des philosophies, des partis, des nationalités, lancent un appel solennel.

Réunis à Tours ces 20 et 21 septembre 1997, nous vous disons :

Le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme, le fascisme ne sont pas morts.

Le canon tonne toujours à travers le monde.

Dans notre pays, des groupements pervers, s'inspirant du fascisme, s'efforcent de fonder sur la misère et le chômage les bases d'une nouvelle dictature née de la haine, du mensonge, de l'inégalité, de la démagogie sociale et nationale.

Nous sommes fidèles à nos morts. Nous sommes fidèles au Serment que nous avons prêté au lendemain de notre libération. Nous souhaitons ardemment que se renforcent encore l'union et la communauté d'action de tous les anciens de nos camps et Kommandos, conditions de survie de la mémoire de la Déportation. Nous voulons, par-dessus tout, que triomphent enfin des valeurs qui restent les nôtres et qui sont les vôtres.

Nous sommes à vos côtés pour la liberté, l'égalité, la fraternité !

Vive la République française indépendante et souveraine dans une Europe unie pour la paix, la prospérité et le bonheur !

TOURS, 21 septembre 1997
(adopté à l'unanimité)



MAILLÉ MARTYR

40 km au sud de Tours, dans "*Le jardin de la France*", Maillé s'est bâtie sur le flanc d'une colline près de la rivière. Elle compte 627 habitants dont 87 enfants d'âge scolaire ; le bourg compte 241 personnes.

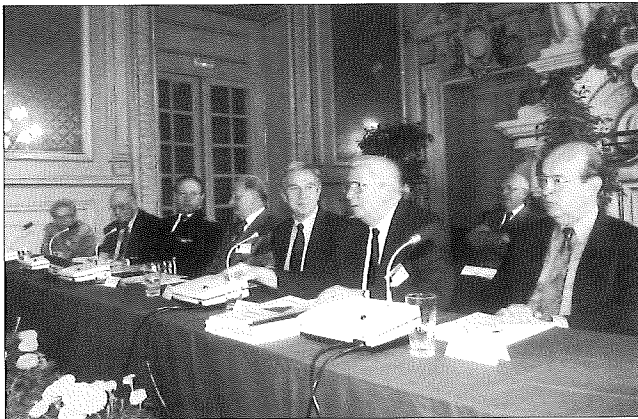
Le 25 août 1944, les Allemands occupent le village, détruisent et abattent 124 habitants. La plus âgée, Marie Louise Gambier, a 88 ans. Le plus jeune avait trois mois, Hubert Menanteau est l'un des six Menanteau tués ce jour-là.

C'est pour le souvenir de ces martyrs que le lundi 22 septembre les participants au XXV^e congrès se sont rendus au cimetière après avoir dit au maire du village, M. Gilbert Chédozeau, toute la solidarité des anciens déportés et familles à la population de Maillé.

Ci-contre : Dépôt de gerbe au monument aux morts.

LE CONGRÈS DU SOLEIL

Le soleil était de la partie, c'est le moins qu'on puisse dire. Il a brillé sur notre congrès, du 19 au 22 septembre, comme jamais en un début d'automne. Mais il brillait aussi dans les cœurs. Nous étions plus de 200, dont 84 anciens de nos camps et Kommandos, entourés de l'affection des proches et des amis, de très jeunes gens notamment, comme Karine, petite-fille de Charles Pieters, âgée de 17 ans, toute menue et de blond nattée, qui, en rapportant sur les travaux de la commission (1) auxquels elle avait participé, prouva que la valeur n'attend pas le nombre des années et que notre succession morale est assurée. Guy Ducoloné, en la félicitant, devait lui dire qu'il espérait qu'elle resterait des nôtres et serait, pourquoi pas ! l'une des Présidents-déléguées de l'avenir...



Flo Barrier (2^e à partir de la droite) accueille le Ministre, Jean-Pierre Masseret (à sa droite) et Jean Germain, maire de Tours (à sa gauche)

DE HAUTES PERSONNALITÉS

Cette assemblée de Tours n'était pas seulement remarquable par le nombre et la qualité de ses participants. Il faut dire qu'elle a marqué par l'attention suscitée dans l'opinion publique et jusque dans les hautes sphères gouvernementales. La présence du secrétaire d'Etat aux Anciens combattants, M. Jean-Pierre Masseret, venu entre deux cérémonies qui devaient se dérouler aux deux extrémités de la France, était assez exceptionnelle en de telles circonstances pour qu'elle ne passe pas inaperçue. L'allocution chaleureuse qu'il prononça et l'accueil qu'il fit à la réponse argumentée de Guy Ducoloné, ont frappé tous les observateurs. Il faut ajouter qu'en la personne de Christina Jacobs, de la délégation à la Mémoire et à l'Information historique, le ministère des Anciens combattants devait être représenté à Tours, de bout en bout des travaux du congrès.

Le maire de Tours, M. Jean Germain, le Préfet d'Indre-et-Loire, Daniel Canépa, le colonel Guilloux, délégué militaire, commandant la circonscription militaire, des élus comme MM. Donnadiou de Vabre, Yves Dauge, René Filleul, députés, Jean Pierre Bodin, conseiller régional, de nombreuses autres personnalités de la ville de Tours et du département donnèrent au congrès un éclat que la presse devait souligner (2). *La Nouvelle République*, seul quotidien de la région, en rendit compte trois jours durant, notamment par la publication d'une longue interview de nos camarades Floréal Barrier, Bernard Maillet et Daniel Sauvage, tous trois déportés tourangeaux.

Il faut dire ici tout le mérite qu'ont eu ces membres de notre Association, leurs épouses et leurs descendants, groupés autour de "Flo" et de "Bichette" son épouse, qui depuis des semaines préparaient le congrès et le conduisirent à sa réussite.

Il faut remercier aussi Geneviève et Jacques Guilbaud qui ont participé à l'exposition si intéressante inaugurée dès le vendredi soir et qui retint l'attention de centaines de personnes.

Si le soleil brillait au firmament, ils n'y étaient sans doute pour rien. Mais s'il éclatait dans la joie et la fraternité de notre rencontre, ils y furent pour beaucoup.

UNE UNION FRATERNELLE

On retiendra de ce congrès de Tours qu'il aura marqué de nouveaux progrès dans une union toujours plus étroite des anciens déportés de nos camps. De grands Kommandos extérieurs, comme Langenstein-Zwieberge ou Neu Stassfurt, par exemple, y étaient présents. Des organisations nationales comme *Dora-Ellrich* ou le *Comité européen Mittelbau-Dora*, avec Jean Mialet et Jacques Brun, participèrent aux travaux du congrès. Jean Mialet, notamment, devait y prononcer un discours empreint de fraternité, qui fut très applaudi. Le président du Comité international de *Neuengamme*, Robert Pinçon, soulignait par sa présence la communauté des souvenirs des déportés de tous les camps. C'est ce qu'a, par ailleurs, rappelé Roger Linet, président délégué du camp de *Natzweiler-Struthof*. La présence du secrétaire général de la FNDIRP, Robert Créange, et des dirigeants locaux de la FNDIR et de l'UNADIF, Lucien Maronneau et Jean Tartarin, prenait dans ce cadre une haute valeur, que renforçait encore la participation active du colonel Claude Mercier, mandaté par Marie-Jo Chambard de Lauwe, présidente de la Fondation pour la mémoire de la Déportation et de Dany Tétot, président des Amis de la Fondation.

LA DÉFENSE DE NOS IDÉAUX

On lira d'autre part le texte de l'appel adopté à l'unanimité par le congrès. Il est le reflet de cette volonté que nous avons de serrer les rangs de la Déportation, de nous débarrasser de vaines querelles qui ont pu exister parfois et de conserver au cœur de notre activité, comme devait le dire Pierre Durand, président du Comité international Buchenwald, Dora et Kommandos, l'héritage commun des idéaux de notre jeunesse résistante : la foi en la liberté, en la paix, en la démocratie, en la fraternité.

Ce sont d'ailleurs ces idées et ces idéaux qui ont marqué tous les travaux du congrès, exprimés par les voix diverses de nombreux intervenants, tant en séance plénière qu'en commissions. Il n'est pas possible de les citer tous ici, mais à titre d'exemple, on notera la vigueur des allocutions de notre président d'honneur, André Lacour, qui dénonça les dangers de l'idéologie fascisante d'un Le Pen, ou de Lucien Chapelain, qui montra la nécessité de lutter plus encore pour la paix alors que le canon de la guerre tonne de nos jours jusqu'en Europe et que sévit la cruauté des intégrismes barbares.



On reconnaît notamment ici, de gauche à droite, André Lacour, président d'honneur, Jean Tartarin de la FNDIR, Lucien Maronneau de l'UNADIF et Robert Créange de la FNDIRP.

Cet aspect international de nos devoirs devait apparaître dans la brève allocution de notre camarade allemand Emil Carlebach (présent au congrès avec deux autres anciens détenus de la première heure, nos amis Reinhold Lochmann, de Berlin, et Hans Gasparitsch, de Stuttgart) qui devait rappeler que les anciens serviteurs de Hitler, notamment dans les rangs de l'armée, conservent en Allemagne des pouvoirs dangereux.

Le congrès entendit avec une grande attention le message du directeur du Mémorial de Buchenwald, le Dr. Knigge, lu par l'une de ses collaboratrices, Mme Irmgard Seidel. Nous en publions un extrait d'autre part. Mme Cornelia Klose, directrice du Mémorial de Dora, et Mme Ellen Fauser, directrice de celui de

Langenstein, étaient également présentes et prirent part aux débats. On ne saurait trop souligner l'importance que revêtent les bons rapports qui existent entre notre Association, le Comité international et ces personnalités issues des nouvelles générations allemandes qui nous aident à maintenir la mémoire de la Déportation.

DES RIRES ET DES LARMES

Chaque repas pris ensemble au cours du congrès fut une manifestation d'amitié et de retrouvailles et on aurait tort de ne pas le rappeler. Mais il y eut d'autres compléments au congrès qui méritent d'être mentionnés à une très haute place.

Tandis que Guy Ducoloné et Pierre Durand déposaient une gerbe au monument aux morts situé dans la mairie même de Tours, suivis de M. le Préfet, Daniel Canépa, et de Mme Bosch, adjointe au maire empêché, l'Harmonie municipale de Saint-Pierre-des-Corps, ville proche de Tours, avait interprété avec une parfaite maîtrise, *le Chant de Buchenwald*. Cette œuvre écrite au camp dans les conditions atroces que nous avons déjà rapportées ici -voir notamment, le numéro spécial du 50^e anniversaire de la libération- est admirable. Elle était jouée là pour la première fois en France. Ce fut un grand moment, marqué en outre par l'interprétation du *Chant des Marais*, de *La Marseillaise* et de l'*Hymne à la joie*.

Pierre Durand :

"Notre mémoire, ce ne sont pas seulement des musées - Ce sont des valeurs"

Au nom du Comité international Buchenwald, Dora et Kommandos, Pierre Durand, intervenant avant Guy Ducoloné qui prononcera le discours de clôture du Congrès, remercie toutes les personnalités étrangères, toutes les autorités françaises qui ont honoré ces assises de leur présence et de leurs paroles.

Il souligne l'importance du rôle joué par le Comité international qui regroupe les survivants de nos camps "de la Norvège au Canada, d'Israël à la Russie".

L'orateur affirme qu'il y a sans doute des différences de culture, de traditions, de préoccupations d'un pays à l'autre, mais que ce qui les unit, dans le cadre d'une solidarité toujours valable, ce sont des valeurs communes. "Notre mémoire, dit-il, ce ne sont pas seulement des musées et la trace respectable de notre passé ; c'est notre idéal, ce sont des idées : celles de notre jeunesse, celles de la solidarité internationale, celles de la liberté, celles de l'indépendance de nos nations, celles de la paix. Ce congrès en a été la preuve. Nous nous emploierons à la rendre toujours plus vivante et plus présente".

Autre moment d'intense émotion : la visite des congressistes au petit village de Maillé, à une cinquantaine de kilomètres de Tours. Ils y furent reçus par le maire, M. Gilbert Chédozeau, qui, en termes simples et émouvants rappela ce qui s'était passé le 25 août 1944, tandis que se libérait Paris et, comme devait le noter Floréal Barrier, alors que nous en étions au lendemain du bombardement de Buchenwald : des soldats de la Wehrmacht encerclèrent le village, y massacrèrent 124 personnes et y incendièrent 52 habitations sur 60. Jamais le village de Maillé n'avait été le cadre d'une action de la Résistance.

Les congressistes se rendirent au cimetière où reposent les victimes de cet horrible drame. Le soleil brillait toujours, mais l'ombre de la guerre et de la barbarie nazie obscurcissait les cœurs...

Pierre Durand

(1) Nous publions par ailleurs le compte-rendu des travaux des commissions dirigées par Paul Le Goupil, Jean Cormont et Flo Barrier.

(2) Parmi les autres personnalités présentes au Congrès, avec les représentants des amicales de camps et d'associations de déportés (voir l'encadré), citons : Mme Annie Conin et M. Jean-Jacques Place, adjoints au maire, Jean-Michel Bodin, conseiller régional, MM Jean-Pierre Péan et Georges Pruvost, directeurs inter-départemental et départemental des Anciens combattants, ainsi que les représentants d'associations départementales : Mmes Bonamy, O. Jarassier, O. Marchelidon, S. Plisson et MM Demy, Drouin, Guignadeau, Morisson, Picard et Roger...

Guy Ducoloné

Il est 11 heures. Guy Ducoloné rappelle les grandes questions venues dans la discussion. Il insiste fortement sur la nécessité de combattre les idées xénophobes, racistes et anti sémites. Il souligne la nécessité de soutenir les idéaux qui furent et demeurent les nôtres.

Après avoir souligné combien l'Association est d'une grande importance pour la Mémoire de Buchenwald, il lance un appel au rassemblement :

"Notre activité doit permettre de faire que tous ceux qui sont passés à Buchenwald se retrouvent ensemble.

Nous avons certes des opinions diverses, des conceptions différentes.

Mais rien n'empêche que nous nous retrouvions ensemble pour des objectifs communs.

Je retiens qu'en 1998, nous envisageons que l'Amicale Dora-Ellrich et l'Association Buchenwald Dora organisent, en commun et en accord avec le Comité européen Dora-Ellrich et le Comité international de Buchenwald Dora, un colloque sur le 55e anniversaire de la création du Kommando de Mittelbau Dora."

Il conclut par un vœu d'agir pour qu'au prochain congrès, en 1999, nous puissions mettre à l'ordre du jour :

"Comment les hommes et les femmes, les jeunes du XXIe siècle pourront utiliser l'outil de Mémoire que nous leur léguerons".

MESSAGES

Dr. Volkhard KNIGGE
Directeur du Mémorial de Buchenwald

M. Knigge exprime ses regrets de ne pouvoir être présent au Congrès car, dit-il :

"Je me suis toujours senti à l'aise parmi vous, accepté par vous, et ceci non pas seulement parce que j'ai fait des études à Paris ou parce que la France que j'aime est la mère-patrie des droits de l'Homme. Pour un Allemand de ma génération, le fait d'être accepté par vous, de faire partie des vôtres, vous qui avez souffert l'indicible si près de la Weimar de Goethe, reste à mes yeux un don extraordinaire, et non pas un dû.

*...
Notre objectif commun n'est pas de figer l'histoire et de gérer un musée poussiéreux, mais bien de rendre vivante la mémoire pour que les tragédies dues à l'étroitesse d'esprit du nationalisme, du racisme, des préjugés ethniques, de l'intolérance, bref du fascisme et du national-socialisme ne se reproduisent plus."*

Marie-José Chombart de Lauwe
Présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation

Marie-Jo Chombart de Lauwe n'a pu se rendre à Tours et nous a adressé un message, dans lequel elle déclare notamment :

"L'Association française Buchenwald-Dora et la Fondation pour la Mémoire de la Déportation sont partenaires pour mener ensemble, et dans l'union, avec d'autres amicales et fédérations, le combat qui doit nous permettre d'assurer la pérennisation de la mémoire de la Déportation et de l'Internement.

*...
L'union est la condition absolue pour que nous puissions laisser aux jeunes générations, à qui nous devons bientôt passer le flambeau de la mémoire, des raisons d'espérer, de croire qu'il n'est pas vain de s'opposer à toute tentative, d'où qu'elle vienne, de réduire les libertés, de porter atteinte à la dignité de la personne humaine, de s'attaquer aux droits de l'Homme."*

Jean CORMONT - Secrétaire général : UNE ASSOCIATION VIVANTE

Dès le début de son intervention, Jean Cormont rappelle le parcours des cinquante-deux ans de l'Amicale puis de l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos.

Elle prit ce nom d'Association le 6 novembre 1960 pour satisfaire les anciens de Dora qui ont vu leur camp devenir autonome le 28 octobre 1944 quoique toujours tributaire du grand camp de Buchenwald pour recevoir les nouveaux déportés, les vivres et l'encadrement S.S.

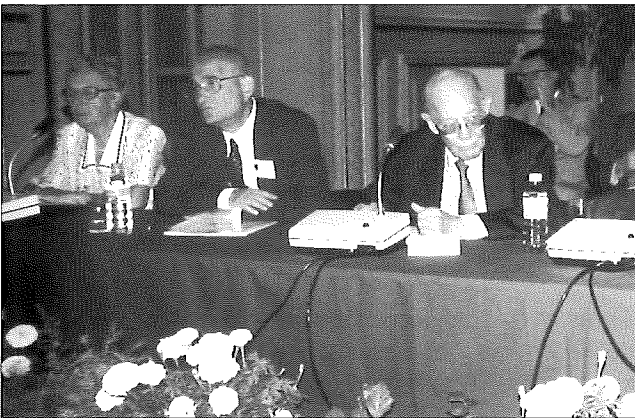
Dora fut pendant 14 mois un kommando de Buchenwald et 5 mois un camp.

Depuis cinquante ans, des camarades, tous bénévoles ont travaillé, lutté pour que l'Association soit ce qu'elle représente aujourd'hui.

Beaucoup de ces camarades nous ont quittés et d'autres ont pris leur place.

L'an 2000 approche. Les objectifs prioritaires changent pour notre Association. Depuis le congrès d'Issy-les-Moulineaux, l'appel lancé aux plus jeunes a commencé à porter ses fruits. C'est ainsi que toute une équipe travaille au siège de la rue des Martyrs pour éditer un Mémorial de tous les Français et de tous ceux qui partirent de France et passèrent par Buchenwald. Ce n'est une oeuvre facile mais cette équipe de jeunes travaille avec minutie afin qu'il y ait le moins d'erreurs possible.

Le rapporteur aborde ensuite les diverses activités de l'Association : publication du "Serment", organisation des voyages "action-mémoire", diffusion d'ouvrages concernant Buchenwald. Sur ce sujet, il rappelle que la plaquette *Les Cent derniers jours* est encore



De droite à gauche : Jean Cormont, secrétaire général, Bertrand Herz, secrétaire général adjoint et Suzanne Barès-Paul, présidente d'honneur

disponible. Notre activité porte également sur les plus âgés, comme sur les initiatives pour qu'enfin la Brigade française d'action libératrice soit officiellement reconnue.

Après avoir insisté sur le rôle des Comités régionaux, il souligne l'importance qu'il y a de renforcer nos rangs.

"Il nous faut", dit-il, "nous pencher sur l'avenir".

C'est pour cela que nous nous intéressons à cette belle jeunesse qui prendra un jour ou l'autre la relève. Les descendants ne pourront bien sûr pas témoigner à la place de leurs parents mais ils devront expliquer aux jeunes générations la tragédie de la période nazie. C'est à nous, qui sommes encore là 53 ans après, de les aider, de les documenter pour qu'ils puissent remplir cette tâche dans les prochaines décennies.

C'est la raison pour laquelle nous vous demandons de faire adhérer vos enfants, petits-enfants à notre Association. Plus ils seront nombreux, plus ils pourront agir efficacement pour garder et défendre la Mémoire de la déportation et principalement celle de Buchenwald-Dora et Kommandos.

Lucien CHAPELAIN :

NOTRE IDÉAL : UN MONDE DANS LA PAIX ET LA LIBERTÉ

Lucien Chapelain Insiste sur le devoir de Mémoire "qui résulte de notre participation à la Résistance tant en France qu'à l'intérieur des barbelés". Les voyages à Buchenwald et dans les Kommandos font partie de ce devoir.

"Au cours des années 1995, 1996 et 1997, nous avons participé à onze voyages ayant rassemblé : 667 participants dont 280 jeunes".

A la fin de son intervention, il revient avec force sur l'indispensable lutte pour la Paix. C'est aujourd'hui encore à l'ordre du jour. "Ne devrait-on pas agir pour que l'Europe devienne une zone dénucléarisée"... "Le projet de résolution réaffirme cette volonté de paix" précise-t-il. "Mais il serait plus efficace d'être plus précis quand nous présenterons aux ministres ou aux députés".

Jean-Pierre MASSERET Secrétaire d'État aux Anciens combattants : CONTINUER LE COMBAT POUR TOUTES LES VALEURS DE LA RÉPUBLIQUE

Il est 9 h 30 le samedi 20 septembre lorsque le secrétaire d'État aux Anciens combattants, accompagné de M. Canépa, préfet de l'Indre-et-Loire, de Guy Ducoloné et Pierre Durand, entre dans la salle du Congrès.

Salué par Flo Barrier, qui préside, le ministre prend la parole en s'excusant de sa "courte visite" mais "je dois être à Lille à 15 h 30 pour inaugurer un monument à la Résistance et ce soir dans le Gers pour une cérémonie demain matin".

UN SYSTÈME TOTALITAIRE, RACISTE...

"Votre association porte, pour ma génération qui n'a pas connu la guerre, un nom qui évoque l'enfer de la vie concentrationnaire nazie, le camp de Buchenwald créé en 1937. C'est son 60e anniversaire et cette année il y a un colloque, je crois, organisé à Weimar sur ce thème du système concentrationnaire nazi. Ce système était au cœur du dispositif d'une idéologie, l'idéologie totalitaire, raciste des nazis et le camp était un instrument de cette politique parce que tout adversaire à l'idéologie devait être exterminé, éliminé.

Il rappelle alors ce que représente cette période pour sa génération et la leçon que signifie le refus de la démocratie.

... Nous sommes dans une mairie. Au fronton de cette mairie, il y a les trois mots de la République française, la liberté, l'égalité, la fraternité. Ils représentent pour chacune et chacun d'entre nous une exigence, l'exigence de la République. Cela s'impose aux élus, aux responsables, mais aussi à tous les citoyens et nous devons tous et toutes agir au quotidien pour que cette devise de la République française soit traduite dans la réalité de nos actions et de la vie.

AU-DELÀ DE LA SOUFFRANCE

Ce camp de Buchenwald a été tragique pour des dizaines de milliers de personnes qui sont mortes et on doit alors se souvenir de ces personnes. Ce qui est aussi remarquable, au-delà de la souffrance qu'a représentée cette déportation pour vous, c'est ce que j'ai retenu également, c'est qu'au moment où les troupes américaines, le 11 avril 1945, libèrent le camp, en fait, le camp est déjà libéré par ses occupants, par les déportés, qui probablement par un fantastique travail de solidarité, d'organisation et de courage, ont mené cette activité à bien. Et je retiens naturellement votre "serment" du 19 avril 1945 qui est déterminant puisque vous avez, à l'issue de cet enfer, affirmé qu'il fallait bâtir un monde nouveau de paix et de liberté ; un monde nouveau, qui, nécessairement, s'inspirait des valeurs de la Résistance, du programme du Conseil national de la Résistance qui a été élaboré au temps de l'occupation par des

hommes et des femmes remarquables dont beaucoup ont sacrifié leur vie pour qu'effectivement la France retrouve sa liberté et la dignité retrouvée autour des valeurs de sa République.



Le Ministre reçoit le livre de Pierre Durand sur la Résistance à Buchenwald et l'Anthologie des poèmes Buchenwald

UN OBJECTIF COMMUN : LA MÉMOIRE

...Je vous ai rencontrés, pour certains d'entre vous, la semaine passée, à l'occasion de la réunion de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation où j'ai eu le plaisir de constater que l'ensemble des associations des camps se retrouvent unies, travaillant en commun sur ce devoir de mémoire. Et cette unité est véritablement une chose excellente parce que, parfois, on peut remarquer que le monde des combattants est aussi divisé, parfois trop divisé, mais cette fois-ci, c'était un monde de la déportation totalement rassemblé, uni sur des objectifs communs, et notamment ce devoir de mémoire.

Personnellement, je l'assume.

Après avoir souligné la nécessité du témoignage -tant qu'il est temps- auprès des jeunes, il s'élève contre la xénophobie, le racisme et l'intolérance.

Il conclut :

... Mesdames et Messieurs, vous avez souffert. Je m'incline devant la mémoire de vos compagnons qui

ne sont plus, qui ne sont parfois et trop souvent pas revenus de ce camp de concentration, de ces moments que vous avez partagés avec eux. Je m'incline respectueusement devant leur mémoire mais je m'incline aussi devant ce que vous faites, devant ce que vous êtes parce que vous êtes

l'histoire de ce pays, l'histoire de France. Et ma génération, et les jeunes doivent, pour être dignes de ce qui a été fait, de ces valeurs, eh bien, continuer le combat, le combat pour les valeurs de la République, pour la dignité, pour le respect de l'autre. C'est ce que vous faites."

Guy DUCOLONÉ : **Réponse au Secrétaire d'État (extraits)**

Monsieur le Ministre,

Je suis certain d'être l'interprète de tous les participants en vous remerciant de votre présence malgré des occupations multiples, en vous remerciant aussi de vos propos à notre XXVe congrès national. En fait, il s'agit du 26e si l'on tient compte de l'Assemblée constitutive de l'Amicale, le 1er juillet 1945.

...

Je retiendrai de votre message, le soutien du secrétariat d'État et, au-delà du gouvernement, à notre action pour le devoir de Mémoire.

Notre congrès, Monsieur le ministre, tiendra à souligner la vivacité de notre association. Comme les autres associations ou amicales de camps (11 sont présentes à ce congrès), nous pensons que notre activité, jointe à celle des Fédérations de déportés, menée en coopération étroite avec la Fondation pour la Mémoire de la Déportation et avec les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, est décisive pour le maintien de la Mémoire.

Cette mémoire est celle, aussi et surtout, qui rappelle comment le fascisme est monté ; comment le nazisme a triomphé en Allemagne avec ses cortèges de morts mais aussi ses idées de haine, de destruction des individus, parce que non conformes aux normes hitlériennes.

Comprenons alors que nous combattons âprement le racisme, l'antisémitisme, la xénophobie.

Je pense aux morts de faim, de froid, de coups dans les camps ; aux gazés d'Auschwitz ; aux massacrés d'Ohrdruf ; aux milliers de déportés brûlés dans la grange de Gardelegen ; aux dizaines de milliers d'hommes abattus sur les routes de l'évacuation des camps -ces marches de la mort.

Mais je pense aussi, comme ancien de Buchenwald, que si nous étions encore 21 000 le 11 avril 1945 à accueillir les troupes américaines dans le camp libéré, nous le devons à la Résistance des détenus.

Nous le devons à l'existence dans le camp d'un comité international créé au départ par les Allemands.

Rappelons enfin que, si Weimar est consacrée ville culturelle de l'Europe en 1999, nous insistons pour que l'on souligne, à cette occasion, que dans cette ville -à Buchenwald- régnèrent l'anticulture et la mort à grande échelle.

...

Nous aurons l'occasion, je pense, Monsieur le Ministre de nous rencontrer afin de vous faire part des conclusions de ce congrès et de certains problèmes qui nous préoccupent.

C'est le cas de la reconnaissance, comme unité combattante, de la brigade française d'action libératrice et de la situation de nos camarades étrangers ; vous avez dit que c'était en vue prochainement ; et de ceux accueillis en France en 1945, que nous appelons encore les "Enfants de Buchenwald". Ils ne sont plus que quinze, (il y a quelques semaines, ils étaient seize), tous Français aujourd'hui.

Aujourd'hui, je veux vous redire notre joie de vous avoir accueilli et nos remerciements pour vos propos encourageants et chaleureux.



Au cours de la réception, Pierre Durand remet des livres à Mme Bosch, adjointe au Maire de Blois.

LES INVITÉS PRÉSENTS

Représentants des amicales de camps

Aurigny	Raymond Rotenstein et David Trat
Auschwitz	Jacques Altmann
Monowitz-Auschwitz 2	Charles Palant
Dora-Ellrich	Jacques Brun
Mauthausen	Raoul Dhumeaux
Natzweiler Struthof	Roger Linet et Max Nevers
Neuengamme	Robert Pinçon
Neu-Stassfurt	Max Gombert
Ravensbrück	Claudine Leroy et Odette Marchelidon
Sachsenhausen	André Dumon et Lucien Marchelidon

Était aussi présent

Henri Lerognon de Flossenbürg et membre du C.A. de la Fondation.

Fédérations de déportés

FNDIRP	Robert Créange
FNDIR	Jean Tartarin
UNADIF	Lucien Maronneau

Fondation et Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation

Claude Mercier	Secrétaire général
Dany Tétot	Président des Amis

Comités internationaux

de Buchenwald	Pierre Durand, président et Emil Carlebach, vice président
de Dora	Jean Mialet, président
de Neuengamme	Robert Pinçon

Nos amis étrangers déportés

Allemagne :	Emil Carlebach, Hans Gasparitsch et Reinhold Lochmann
Belgique :	Maurice Eyben
Hollande :	Albert Van Dijk

des mémoriaux de camps

Buchenwald	Irmgard Seidel
Dora	Cornelia Klose
Langenstein	Ellen Fauser

Ils ont dit

Jean GERMAIN

Maire de Tours, saluant le congrès et lui souhaitant bonne chance, il parle de la jeunesse.

Avant d'être maire, j'étais président de l'université et je peux vous dire que cette partie de notre histoire, cette partie de l'histoire du monde est une partie de l'histoire qui attire beaucoup les étudiants, quelle que soit leur spécialité et qu'ils en tirent beaucoup d'enseignements. La jeunesse est toujours beaucoup plus intéressée qu'on ne le croit et ce que vous avez vécu, je pense que beaucoup d'autres jeunes seraient prêts aujourd'hui à le refaire.

Roger LINET

Président de l'Amicale Natzweiler-Struthof, au nom des amicales de camp, retrace ce que fut ce camp de la mort, implanté en Alsace.

Le registre du camp a noté le chiffre considérable de 45 599 déportés de 22 nationalités différentes. Quelques centaines ont été transférés ailleurs, mais le plus grand nombre figure dans la colonne "décédés".

Il souligne comment dans ce camp aussi, fut organisée la Résistance clandestine grâce à un "Comité patriotique français de large union appelé à jouer un grand rôle dans cet enfer".

Selon les camps, précise-t-il, à Dachau ou Mauthausen, à Ravensbrück ou Buchenwald, partout des femmes et des hommes ont lutté contre "l'horrible machinerie hitlérienne de destruction humaine qui a fait ses ravages monstrueux. Aujourd'hui pour la Mémoire, notre union est indispensable."

Jean MIALET

Président de l'amicale de Dora-Ellrich et du Comité Européen de Dora Mittelbau se dit heureux d'être présent à ce congrès.

J'ai retrouvé, ici, à Tours, en ces derniers jours de l'été 1997, cette atmosphère des réunions de déportés qui, en 1945 et à cette même époque de l'année, étonnait par sa qualité ceux qui découvraient les anciens déportés, tout juste rentrés des camps."

La fin de son allocution porte sur le "projet d'action commune", la tenue en 1998 d'un colloque à Dora pour commémorer le 55^e anniversaire de la création du Kommando Dora-Mittelbau.

Max GOMBERT

Est le président de l'amicale du Kommando de Neu-Stassfurt où 490 Français furent transférés de Buchenwald le 13 septembre 1944. Ils connurent en avril 1945 une marche de 350 km.

L'amicale, a dit Max, vient "d'établir la liste complète des Français de notre Kommando. Cependant pour 48 d'entre eux, nous ignorons ce qu'ils ont pu devenir. La plupart ont certainement été achevés par les SS dans quelques fossés au bord de routes."

Après avoir indiqué que ces renseignements étaient transmis à l'Association, en vue du Mémorial, il conclut en exprimant, au nom de son Amicale "notre reconnaissance pour le travail accompli et continu de cette Association pour préserver le souvenir de ce que fut Buchenwald."

André LACOUR

Dans une brève mais vigoureuse intervention, a fustigé les discours et les actes de haine de l'extrême droite, et particulièrement ceux de Le Pen. Il conclut en ces termes :

"Et j'en aurai terminé en espérant que M. Jospin fait surveiller attentivement les activités, et elles sont nombreuses, de ce F.N.. Nous avons besoin d'être rassurés à ce sujet."

Je forme le vœu que l'on trouve une formule pouvant enfin empêcher que l'on souille notre drapeau tricolore, encore vierge de la croix gammée, que l'on profane notre Marseillaise, et que l'on accapare notre Jeanne d'Arc nationale."

Louis BERTRAND

Intervient sur la situation à Langenstein. En saluant Madame Ellen Fauser, présente au Congrès, et en remerciant ceux qui, Allemands, œuvrent dans ce sens, il insiste à nouveau pour que "le tunnel" demeure un lien de Mémoire et ne soit pas sujet de marchandage.

Robert CRÉANGE

Secrétaire général de la FNDIRP

"La FNDIRP est chez elle quand elle se trouve avec ses camarades de Buchenwald. N'avons-nous pas en commun des noms comme Marcel Paul, Frédéric-Henri Manhès, André Leroy ?"

Il souligne la nécessité de la riposte aux racistes comme à ceux qui mettent en cause la Résistance et les Résistants.

Rappelant que la FNDIRP est partie civile dans le procès Papon, il précise :

"Nous ne demandons qu'une chose : la justice, et nous veillerons à ce qu'elle soit rendue."

...

Avec vous, grâce à vous, la voix des disparus et des rescapés continuera à se faire entendre."

Permettez au fils de déporté que je suis de vous en remercier au nom de la FNDIRP."

Claude MERCIER

Directeur de la Fondation lit le message de la présidente (voir page 8) et ajoute quelques mots pour souligner l'utilité des organismes de la Fondation et plus particulièrement du Comité consultatif où participent les membres associés, dont notre Association.

Dany TÉTOT

Le salut du Président des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation souligne l'intérêt porté au congrès. Sachez, dit-il, "que l'AFMD compte à ce jour 1 300 adhérents. Notre objectif est d'avoir 50 délégations territoriales avant la fin de l'année". Rappelant les activités de son association, il insiste sur "l'efficace stage de l'IFOREP dont le maître organisateur est Christian Arnould, notre ami à tous".

Il conclut : "Collaborons le plus souvent ensemble, c'est nécessaire à mes yeux au nom de l'efficacité."

Cornélia KLOSE

Directrice du Mémorial de Mittelbau-Dora

Traite de la situation à Dora et de la nécessité, pour l'avenir, de maintenir le site.

"Les tunnels sont sous la protection des monuments historiques et leur propriétaire en a partiellement permis l'accès au public. Nous espérons que tous nos efforts engagés en ce sens aboutiront vers 1998-1999."

...

En ce qui concerne la mémoire du camp de concentration, il faut souligner toute l'importance que revêt une étroite collaboration avec la jeunesse, et c'est suite à la proposition de M. Jacques Brun, l'un des survivants français de Dora, que nous avons créé l'Association de Jeunes "Jeunesse pour Dora".

Dans la discussion générale

D'autres participants sont intervenus à partir des idées du rapport de Jean Cormont. Ce sont : **Alain Zimmermann**, sur les valeurs à transmettre aux jeunes générations, **Emile Torner**, sur les adhésions et les abonnements au *Serment*, **Léon Spievak**, sur l'inauguration d'un square Marcel Paul à Aubenas, **Pierre Vuibout**, sur les conférences dans les lycées et collèges, **Max Dutilleux**, sur le rôle des émissions de télévision, **Jean Félix** et **Jean Lastennet**, sur l'éveil des jeunes à la Mémoire, **Gilbert Lévioux**, sur le suivi auprès des jeunes participants au Concours de la Résistance. **Agnès Triebel** revient, comme elle l'avait fait en Commission, sur l'enquête menée en Suède auprès de jeunes, face au révisionnisme et aux menées néo nazies.

PROBLÈMES FINANCIERS

Élise Sosso, trésorière, et Raphaël Cohen, président de la Commission de contrôle financier, ont respectivement présenté les comptes de l'Association et le quitus donné à la trésorerie. Retenons que pour l'année 1996, le montant des sommes dépensées s'est élevé à 1 641 509 F et les sommes perçues à 1 436 043 F. C'est une différence importante qui demande réflexion et décisions. Pour y pallier, le congrès a décidé d'augmenter les cotisations. Nous souhaitons que cette augmentation soit bien reçue et que la souscription permanente n'en souffre pas.

Élise SOSSO (extraits du rapport de trésorerie)

Parmi les recettes :

-Le montant des **cotisations** réglées en 1996 est **supérieur à celui enregistré pour l'année 1995 (130 450 F au lieu de 118 530 F)**. Il faut cependant souligner qu'il reste encore à ce jour 273 adhérents qui restent devoir régler leur cotisation 96, ce qui représente environ 10 % de nos effectifs.

Les souscriptions, quant à elles, représentent trois fois le montant des cotisations versées. Bien que ce chiffre témoigne de la générosité de nos camarades, il enregistre néanmoins une baisse par rapport à l'année 1995 (413.580 F contre 571.560 F en 95). Cela s'explique par le fait que l'année 95 était exceptionnelle et consacrait le cinquantième anniversaire de la libération des camps.

Les bons de soutien sont toujours très bien acceptés par nos adhérents. Cette année, ils nous ont rapporté 204.600 F, cette somme étant sensiblement la même que celle de l'année 95.

Et nous ne pouvons pas oublier de citer la diffusion de la littérature (livres, cassettes, plaquettes, etc...) qui représente une somme globale de 107.300 F.

Pour terminer cette énumération, les voyages bi-annuels pour lesquels les dépenses étaient jusqu'à présent supérieurs à nos recettes ; il est agréable de constater que pour la première fois depuis la réunification de

Raphaël COHEN (extraits du rapport de la Commission de contrôle financier)

Raphaël Cohen reprend les chiffres donnés par la trésorière, s'agissant des dépenses de personnel - le plus gros poste.

Il donne l'appréciation suivante :

"Vous n'êtes pas sans savoir, vous l'ayant déjà exposé précédemment :

- *que nous avons acquis du matériel de bureau, d'informatique et divers,*
- *que la réorganisation de la marche de notre Association a nécessité un travail important de mise en mémoire de tout notre fichier, documentation, et comptabilisations courantes des opérations journalières qui a nécessité cette prise en charge de*

l'Allemagne, nos voyages, sans tenir compte des frais d'administration, s'équilibrent (330.000 F).

Parmi les dépenses :

Les salaires et charges sociales. C'est un poste qui reste lourd pour notre gestion (environ 40 % des dépenses) et sur lequel il n'est pas possible actuellement de faire des économies.

Le Serment, avec l'impression, le routage et les frais postaux accuse une dépense annuelle de l'ordre de 165.000 F. Nous avons limité les dépenses pour l'avenir en acquérant un nouvel ordinateur ainsi qu'un nouveau logiciel nous permettant de réaliser la mise en page du *Serment*.

Ainsi l'ensemble des recettes et des dépenses fait apparaître un résultat déficitaire de 200.000 F. Malgré ce déficit enregistré, notre trésorerie ne se porte pas si mal. Nous avons puisé dans nos réserves qui nous le permettent sans que cette situation soit préoccupante actuellement. Mais nous devons tout de même surveiller sérieusement nos dépenses et nos recettes et veiller à ce que notre budget s'équilibre.

Ne devrait-on pas, mais c'est une question posée au Congrès, réévaluer le montant de la cotisation annuelle qui n'a pas augmenté depuis le Congrès de Perpignan en 1993 ?

salaires et charges sociales.

Je tiens ici à dire à tous ce que nous avons constaté que les heures ne nous sont pas comptées.

C'est avec leur coeur, leur dévouement et je dirais même avec esprit filial, que nos collaboratrices font partie intégrante de nous tous.

Je demande de les remercier chaleureusement par vos applaudissements."

En conclusion de l'examen des comptes :

"la Commission permanente de contrôle financier suggère :

- *que, tout en maintenant l'effort, ceux qui peuvent le faire, fassent suivant leurs possibilités ;*
- *que les cotisations de base soient fixées :*
 - *pour les déportés, familles et amis à Fr. 150,00*
 - *pour les veuves à Fr. 20,00 ;*

ceci à compter de cette année 1997.

La Commission vous propose d'approuver les comptes de gestion 1996 et d'en donner quitus à

notre trésorière Élise Sosso, que nous remercions vivement pour la tâche qu'elle a effectuée, sans discontinuer, avec beaucoup d'attachement à notre association et sans compter son temps."

DÉCISION (unanime) du CONGRÈS

A partir de 1998, la cotisation est portée à :

150 F pour les déportés, les descendants, les familles, les amis
et à 25 F pour les veuves de déportés.

SOUSCRIPTION DU 8 AOÛT AU 1er OCTOBRE 1997

AICARDI Cécile	100	CATHELAIN François	50	GOLDBERG Léone	100	MIALET Jean	150
AMALRIC Gisèle	50	CHABRIDON Guy R.	150	GUILBAUD Jacques	500	PRESSELIN Yves	770
AUSTRUY-ROBBÉ J.	50	CHAULET Laure	50	HUARD Raymond	1000	QUELAVOINE Robert	1000
BARBIER Robert	200	DELEURENCE Ginette	550	JACQUIER Camille	200	ROBERT André	250
BERNARD Gabrielle	100	ANONYME	10000	KAUFFMANN Annie	100	ROBERT Joseph	50
BONNIN Maurice	500	DUMON André	1000	KROUTKOFF Natacha	150	SIMON Albert	500
BRAUN Jean Pierre	500	FROCOURT Simone	200	LEFEVRE Jacques	100	SOSSO Elise	1000
BUATOIS Suzanne	180	FRONTCZAK Willy O.	5000	LEROYER Roger	550	SPIEVAK Léon	1000
BUTET Paul	250	GAUDEL Denise	130	LIEGEOIS Gustave	200	VENIAT Marcel	300
CARANTON Jacques	80	GERSON Eliane	320				

Si l'on ajoute les sommes versées du 1er juin au 7 août, dont une partie spécialement pour le congrès, ce sont trente-huit mille francs qui ont été souscrits.
Retenons que c'est le fait de 90 souscripteurs.

RENFORCER L'ASSOCIATION

L'un des thèmes fort du Congrès fut le renforcement de l'Association. Dans son rapport, Jean Cormont l'avait déjà souligné.

50 ans sont donc passés depuis la création de notre Association française Buchenwald Dora et Kommandos, avec l'âge et les maladies, le nombre de décès augmente parmi les rescapés et les veuves. Aussi avons-nous la satisfaction de comptabiliser depuis notre 24e congrès à Issy-les-Moulineaux, 157 adhésions qui se décomposent ainsi :

23 déportés, 45 veuves, 41 fils et filles, 11 petits enfants, 37 autres, parents et amis.

Vous voyez, chers Camarades, vous pouvez nous aider à maintenir nos effectifs le plus haut possible, le plus longtemps possible.

Il suffit à chacun de vous de faire connaître dans vos familles, à vos amis, l'existence et les activités de notre Association pour que l'expérience de notre passé dans les camps de concentration ne se

reproduise plus et leur demander de rejoindre nos rangs.

Mais, avait-il souligné, cela n'empêche pas la baisse de nos effectifs, les décès étant plus nombreux que le nombre des adhésions.

Cela rend, bien entendu, plus urgent l'appel aux quelques trois-cents adhérents qui n'ont pas réglé leur cotisation 1997.

Les cartes 1998 ont été adressées en octobre. Chacun en profitera pour faire en sorte que vive notre belle Association française Buchenwald-Dora et Kommandos.

Le secrétariat général

LE TRAVAIL DES COMMISSIONS : FRUCTUEUX

Au cours de l'après-midi du samedi, les délégués et les invités se sont répartis à leur gré en trois commissions : **Notre activité pour la mémoire** (président : Paul Le Goupil) ; **la vie de l'Association, ses activités** (président : Jean Cormont) ; **Le présent et l'avenir de l'Association** (président : Floréal Barrier). Les présidents de ces commissions ont rapporté sur les délibérations de leur commission, à l'exception de la troisième d'entre elles qui confia cette tâche à l'un de ses membres, Karine Pieters, âgée de 17 ans, aux applaudissements de l'assemblée.

La première commission entendit Dominique Orlovski



(fille de déporté) qui fit le point des travaux en cours sur l'élaboration du "Mémorial", c'est-à-dire de la liste aussi exhaustive que possible de tous ceux qui furent enregistrés à Buchenwald et dans ses Kommandos (y compris Dora, même après que ce camp fut devenu administrativement indépendant). Intervinrent dans la discussion Louis Bertrand, Jean Basille,

Christian Arnould, Jean Mialet, Mme Seidel, Pierre Durand et Paul Le Goupil.

Le second point à l'ordre du jour concernait les voyages "Action-Mémoire" dont Lucien Chapelain exposa les résultats en 1997 et les perspectives futures. Intervinrent Maurice Bolzan, Marcel Mathieu, Marie Perrin, Emile Torner, Max Dutillieux, Christian Arnould, Jean Basille, Suzanne Barès, Elias Winarnick et Agnès Triebel.

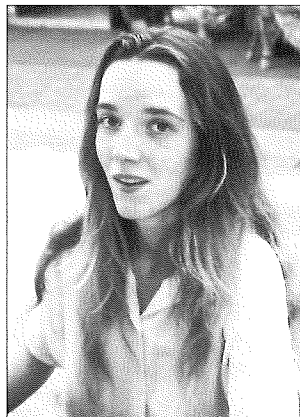
Présidant la deuxième commission, Jean Cormont



reprit en substance les thèmes qu'il avait développés dans son rapport général. Une intéressante discussion s'en suivit à laquelle participèrent notamment Mireille Roberty, Vincent Torrès, Maurice Luya, Léon Spievak, René Maisons, Camille Trébosc, Albert Simon, Bertrand Herz, Guy Ducoloné, Charles Pieters, Joëlle Guilbert, Léon Zyguel, Raphaël

Cohen, Jean Péneau.

Rapportant sur les travaux de la troisième commission, Karine Pieters fit notamment référence aux manifestations qui marqueront Weimar en 1999 alors que cette ville sera "Ville de la culture européenne". Elle



commenta les informations qui avaient été données à ce propos par notre amie Franka Günther, petite-fille d'un détenu allemand de Buchenwald, et fit état d'un projet théâtral qui pourrait être réalisé dans le cadre d'un hall de la Gustlov.

De nombreuses interventions (Franka Günther, Jean Félix, Geneviève Guilbaud, Gilbert Levieux, Albert

Duprat, Catherine Breton, Alain Zimmermann, Victor Oden, Claude Mercier) montrèrent tout l'intérêt que les anciens déportés peuvent avoir pour ce genre d'initiatives. Karine Pieters devait affirmer en conclusion : *"La mémoire doit être assurée par les descendants et les amis des déportés, tout d'abord par respect pour les souffrances endurées par des êtres chers, mais aussi parce que nous sommes tous concernés et que c'est pour nous aussi, pour notre avenir, que vous avez combattu le nazisme et qu'il est maintenant de notre responsabilité que l'on n'oublie pas."*

Christian ARNOULD : des stages pour la Mémoire

Christian précise que le contenu de cette formation pour adultes porte sur le problème de la Mémoire du système concentrationnaire nazi.

"Si nous ne connaissons pas l'histoire de l'Europe du début de ce siècle, voire plus, si nous n'avons pas une explication approfondie du système lui-même, nous n'avons pas l'éclairage nécessaire pour saisir comment les nazis ont pu mettre en place un tel système concentrationnaire dont ils portent l'entière responsabilité."

Ces stages mettent également en lumière l'évidence même, l'urgence de la nécessité de transmission de cette Mémoire unique et irremplaçable, celle des déportés eux-mêmes. Sans cela nous ne pourrions plus parler de cette période de l'histoire."

LE COMITÉ NATIONAL

Conformément à l'art. 10 des statuts, Christian Arnould a proposé au congrès les propositions pour le Comité national et la Commission de contrôle financier.

Elles ont été adoptées à l'unanimité.

Jean Achard	20351	André Dumon	20512	Marcel Mathieu	14546
Paul Adgé	20318	Dominique Durand	Fils	Roger Mélot	Ami
Mme Andrès Montserat	Veuve	Pierre Durand	49749	Emile Oddoux	40628
Georges Angeli	14824	Claude Fath	Petit fils	Rolande Oden	Epouse
Christian Arnould	Fils	Jeannine Fath	Petite fille	Victor Oden	49966
Alexis Baretge	51594	Jean Félix	14450	Dominique Orłowski	Fille
Floréal Barrier	21802	Louis Ferrand	81106	Suzanne Orts	Kdo Leipzig
Louis Béchard	42144	Jacques Finkel	124538	Pierre Pardon	44117
Janine Bellinato	Fille	Willy Fogel	84603	Jean Péneau	Fils
Annette Bernard	Fille	Simone Frocourt	Amie	David Perlmutter	116731
Jacques Bernardeau	Petit-fils	René Froger	76854	Georges Petit	43356
Louis Bertrand	85250	André Gadré	Fils	Charles Pieters	51593
Maurice Bolzan	Dép. Ami	Blaise Giraudi	77356	Paul Ponchut	21773
Rémy Bonein	69312	Jean Claude Gourdin	Fils	Robert Quélavoine	51241
Germaine Bordier	Veuve	Jacqueline Granger	Fille	Jean Ricoux	51059
Claude Boutin	49778	Geneviève Guilbaud	Epouse	Mireille Roberty	Fille
Mauricette Busson	Veuve	Jacques Guilbaud	51110	Alfred Rotella	44321
Elie Buzyn	119978	M. Joëlle Guilbert	Fille	Jean François Rufet	20207
René Cadoret	39585	Désiré Guillard	43475	Félix Saba	20269
Albert Camet	49988	Franka Günther	Petite fille	Suzanne Saudmont	Veuve
Marcel Carré	81514	Bertrand Herz	69592	Albert Simon	44964
François Cathelain	Ami	Claudine Houdmont	Petite fille	Elise Sosso	Veuve
Lucien Chapelain	20186	Raymond Huard	21472	Léon Spievak	129792
Mireille Charbonnel	Veuve	Anne Huchet	Fille	Daniel Tamanini	51015
Laure Chaulet	Veuve	Roger Jouan	43507	Henry Taylor	21500
Pierre Chaumette	14608	Robert Lançon	52168	Maurice Terrade	
Reinald Chrétien	38182	Jean Lastennet	51324	Georgette Texier	Nièce
Jacqueline Cléret	Veuve	Charles Lavallard	39721	Paul Thomas	20142
Robert Clop	42151	Georges Lebel	21329	Vincent Torres-Ruiz	40891
Lucienne Colin	Fille	Paul Le Goupil	53354	Camille Trébosc	51372
André Cometto	69954	Roger Leroyer	93214	Agnès Triebel	Amie
Jean Cormont	41279	Gilbert Lévieux	31262	Jean Trocquet	133455
Henri Coty	43864	Maurice Luya	69732	Marcellin Verbe	49849
Gaston Darchelet	81067	M. Claude Luya	Epouse	Pierre Vuibout	38686
Christian Daussac	30960	René Maisons	43653		
Georges Decarli	51287				
Guy Ducoloné	51018				

LA COMMISSION DE CONTRÔLE FINANCIER

Raphaël Cohen,	69697	Camille Sanna	Fille	Emile Torner	81655
Président		Pierre Texier	Neveu	Léon Zyguel	124969

PROPOSITIONS POUR LE BUREAU NATIONAL

L'article 12 des statuts précise que le Comité national choisit parmi ses membres un bureau composé de : un président-délégué, des membres de la présidence, un secrétaire général et des secrétaires adjoints, un trésorier général et un trésorier adjoint, des membres du bureau.

Le rapporteur, Christian Arnould, a donc soumis les propositions suivantes qui seront faites au Comité national le 22 novembre, en vue de l'élection du Bureau de l'Association.

Président délégué : Guy Ducoloné

Membres de la présidence :

Alexis Baretge	André Cometto	Robert Lançon	Victor Oden
Floréal Barrier	André Dumon	Paul Le Goupil	Charles Pieters
Lucien Chapelain	Pierre Durand	Maurice Luya	Robert Quélavoine
Robert Clop	Louis Ferrand	Marcel Mathieu	Marcellin Verbe

Secrétaire général : Jean Cormont

Secrétaire général adjoint : Bertrand Herz

Trésorière : Lucienne Colin

Autres membres du bureau :

Christian Arnould	Willy Fogel	Roger Mélot	Mireille Roberty
Louis Béchard	Jacqueline Granger	Dominique Orlovski	Félix Saba
Louis Bertrand	Raymond Huard	Jean Péneau	Camille Trébosc

Bertrand HERZ

Au congrès de Tours, l'assemblée générale a voté la création d'un poste de secrétaire général-adjoint.

Merci à notre camarade Jean Cormont, secrétaire général depuis de nombreuses années, d'avoir choisi, en accord avec notre président, le "jeune" Bertrand Herz.

Notre ami Bertrand est né le 24 avril 1930 à Paris. Il est arrêté le 5 juillet 1944 à Toulouse, en compagnie de sa sœur et de ses parents. Toute sa famille est déportée en Allemagne le 6 août 1944. Bertrand, en compagnie de son père, arrivera à Buchenwald tandis que sa mère et sa sœur seront envoyées à Ravensbrück. Ce convoi est connu de nos camarades par l'appellation "Convoi des 69000". Bertrand reçut le numéro 69592.

Libéré le 11 avril 1945 (il a 15 ans), il est un des plus jeunes rescapés des déportés de France. Son père meurt dans un Kommando de Buchenwald et sa mère disparaît à Ravensbrück.

Il rentre à Paris où il retrouve sa sœur de retour du camp.

Après quelques semaines de repos, notre ami se met au travail.

Diplômé de l'école Polytechnique en 1953, il est nommé officier de la Marine nationale. Après quelques années, il quitte la marine pour des occupations civiles et termine sa carrière comme enseignant universitaire.

Nous avons de la chance, dans notre Association, d'avoir des dirigeants responsables, conscients de leur devoir qui, dès à présent, ont pris un "jeune" sans formation associative pour veiller à notre devoir de mémoire, pour le présent et surtout l'avenir.

Bravo !

Willy Fogel, Klb 84603

VOYAGES ET MÉMOIRE

ÉTRANGERS DANS LA RÉSISTANCE

Le thème du concours national de la Résistance et de la Déportation leur rend hommage en cette future année 1998 :

"Entre les deux guerres mondiales, la France a largement accueilli des immigrés. Quel rôle ont pu jouer ces étrangers dans la Résistance à l'occupant ? Beaucoup d'entre eux sont morts pour la France, soit au cours d'actions de Résistance, soit dans les camps de Déportation"

Une réflexion combien profonde pour les collégiens et lycéens en cette période où certains s'évertuent à nier le droit à la différence, à propager des idées xénophobes.

VOYAGES "ACTION- MÉMOIRE" 1997

LES BOUCHES DU RHÔNE TOUJOURS PRÊTES !

Voilà une trentaine d'années que notre camarade André Cometto, inlassablement, emmène des jeunes à Buchenwald, de préférence des jeunes lauréats du concours scolaire sur la Résistance et la Déportation.

Ces voyages, pour cette année, sont offerts par les mairies d'Istres, Saint-Chamas et les ADIRP de Marseille et de Saint-Chamas.

Mme Cometto et notre camarade Pascal Dettori étaient aussi du voyage, pour seconder André.

Le lauréat du département, *Mehdi*, a tenu à raconter son voyage en vers.

Nous le publierons, ainsi que les impressions d'autres participants, dans un prochain numéro.

C'EST SI BEAU LA VIE

"Lauréat du concours de la résistance et la déportation, j'ai eu

la chance de participer à l'un de ces voyages "Action-Mémoire", en compagnie d'anciens déportés.

"C'est si beau la vie", fredonne Pascal au retour de Buchenwald. A 78 ans, il se souvient y avoir souffert deux mois avant de partir pour les mines de sel de Halle. Lucien vécut deux années d'enfer puis libéra le camp avec les autres détenus en avril 1945. En vertu d'un Serment prononcé à la libération, ils organisent, avec les autres membres de l'Association, des pèlerinages pour que les jeunes générations prennent conscience de l'horreur des camps nazis.

Il leur est difficile de parler de leurs amis morts à Buchenwald, Dora, Laura, ou encore Nordhausen. Parfois, leur voix se dérobe à l'évocation d'un souvenir trop douloureux, mais *"il faut cultiver la mémoire pour que, jamais, cela ne se renouvelle"* conclut André.

Autant dire que la montée du néonazisme les inquiète et les incite à poursuivre leur "action-mémoire".

Emmanuel Vautier

UNE RENCONTRE FORTUITE

La délégation française, participant au colloque international de Weimar à l'occasion du 60^e anniversaire de la création du camp, a rencontré à l'entrée du camp, un groupe de jeunes élèves d'un lycée de Pontarlier, accompagnés de leurs professeurs d'histoire et d'allemand. Les présentations faites, Lucien Chapelain, Georges Angeli et Suzannes Barès sont restés avec ces jeunes pour les accompagner dans leur recherche du vécu du camp et des déportés. Nous y reviendrons.

DANS LE GENEVE-PARIS

Au retour de la réunion des anciens déportés de Langenstein-Zwieberge, à Nantua, le 12 septembre dernier, je me suis trouvé dans la voiture-bar du TGV Genève-Paris en face de l'ambassadeur d'Israël à Paris, figure médiatique de la télévision qui intervient quelquefois pour défendre les positions de son gouvernement lorsque des décisions importantes sont prises par celui-ci. Un dialogue s'engage :

- *Monsieur, je m'excuse, mais je vous reconnais. Je vous ai vu à la télévision. Vous êtes l'ambassadeur d'Israël à Paris ?*

- *Oui, c'est vrai. Vous regardez souvent la télévision ?*
- *Oui, je m'intéresse beaucoup à ce qui se passe en Israël car, bien que non juif, je suis un ancien déporté de Birkenau et j'ai des amis en Israël. (Je lui montre mon matricule tatoué sur l'avant-bras).*

Le dialogue s'engage et, pour répondre à ses questions, je lui parle de mon expérience d'Auschwitz, de ce que j'ai vu des baraques du "Canada" où nous étions entassés, ensuite, je lui explique qu'à Auschwitz, près de 2.000 Français et Françaises ont été immatriculés, bien que n'étant pas juifs, ce qu'il ignorait totalement. Il m'a ensuite demandé d'autres détails, notamment si, pour les déportés juifs, les conditions de vie dans les camps étaient différentes de celles des autres déportés. Je lui ai répondu que, en ce qui me concernait, notamment au camp de Langenstein-Zwieberge, où il y avait près de 1 000 juifs, il n'y avait eu aucune différence de traitement et que, lors de la marche de la mort, les juifs ou les non juifs qui ne suivaient pas avaient été indistinctement abattus.

Il m'a remercié et il m'a dit que je lui avais appris quelque chose qu'il ignorait.

Paul Le Goupil

BONS DE SOUTIEN (Liste des cadeaux)

Voyage "Action-Mémoire"
18456

Bon Achat 1.000 F
05759-26690

Bon Achat 500 F
09302-34081-37012-38453

Pendule Assiette
05341

Assiette décorative
27161

Service à café
38830

Salière-Poivrière
03844-04508-04877-08126-11876-
18207-19327-23946-25514-26075-
26099-28312-29412-33548-34805-
36599-37555-38652-39082-39900-
39985

Dessous de plat
28083

Coffret 12 couteaux
28400

Set Gourmet
25225

Nappe
00211-06670-18199

Chemin de Table
06589

Lot Serviettes de table
05165-20905

Lot Serviettes à thé
08016-08351-19515-21709-26512-
28466-29566-30799-36330-36550

Essuie-mains
25625-34917-36063

Lot torchons-vaisselle
03967-04851-18052-25040-29500-
29996-33692-34877-38142-38043

6 mouchoirs
00758-03714-03928-03992-04552-
04642-04732-06363-06450-06752-
06808-06866-06945-07100-08200-
08493-08510-10080-12138-15761-
16524-17080-18094-18152-18233-
18275-18400-19410-19350-20502-
20514-20576-20732-21896-23453-
23726-23851-23990-25700-25767-
25780-25794-25806-25941-26020-
26040-26365-26400-26545-27525-
28114-28194-28235-28264-28330-
30453-31204-31450-31694-32700-

33589-33612-33635-33667-33772-
33820-33860-33900-34707-35425-
35552-35581-36025-36240-36271-
36500-36520-36662-36700-36846-
36950-37660-37888-38027-38240-
38340-38610-39104-39116-39240-
39355-39800-39904-39940-40037-
40066

Napperon
04190-05055-06687-08080-12047-
19670-25652-26387-28014-28425-
29852-29321-29957-33995-35477-
36775-37770-39500-40005

Housse de coussin
37789

Le Train des Fous
06600-26441-31409-34613-35490-

Les Français à Buchenwald et à Dora
05129-06905-08327-23515-37803-

La Chienne de Buchenwald
03901-04589-26419-38589-40089-

Plaque 50e anniversaire
03274-04624-04772-05492-06984-
08419-08465-11283-17995-18426-
19886-23225-28654-30804-33570-
34880-35449-38204-38222-38935-
38980-39270-39740-

Qui a tué Fabien ?
08557-26348-28246-33846-
38188-

Article "Cuisine"
01635-01688-02210-02253-03007-
03031-03615-03874-03936-04714-
04788-05000-05277-05415-06774-
06824-06879-06992-08235-11010-
11406-12650-12750-13494-15852-
17334-17665-18003-18122-18320-
18348-18360-18490-18784-19024-
20204-20432-20880-22935-23374-
23564-23614-23667-23693-23710-
23804-23826-23814-23900-24012-
24520-24990-25867-25880-26159-
26233-26479-26485-26755-27614-
28131-28146-28283-28356-28474-
30566-32200-33871-33921-33950-
33969-34533-34666-34780-34952-
35963-36105-36142-36214-36303-
36448-36537-36572-36740-36816-
36899-36934-37603-37643-37746-
37861-37915-37970-37982-38097-
38599-38627-38892-38959-39287-
39314-39327-39349-39382-39400-
39455-39819-39983-40051-

Cassette vidéo
04827-08142-09355-12397-20237-
26089-26566-34835-36361-36612-

38716-37956-39006-

Bougie parfumée
08269-09488-25250-26133-33525-
39427-39577-

Radio portable
02872-04062-36398-36840-

Lot 2 livres
06700

Livre "Plaisir de la Table"
05017

Agenda organizer
06544

Voiture modèle réduit
08107-21840-36098-

Chemisier femme
09292

Chemise Homme
28160

Tee shirt japonais
25833-36976-

Tablier catalan
35439

Foulard
05284-23598-34996-

Machine à coudre de voyage
25539-29353-

Article Maroquinerie
18170-19106-26170-28175-36800-
36871-

Sac
12811

Broche "feuille de chêne"
39513

Coffret "Jean Couzon"
25608

Housse de coussin
37789

Cadre Photos
38572

Plateau
36127

Farm's Market
06519-09408-38513

Porte serviette
08670-12463-23657-35400

DE LA SUITE DANS LES IDÉES

M. Wetzel était un élu de la droite classique. C'est son droit. Il a été l'un des adversaires les plus acharnés des Déportés résistants et Marcel Paul est resté sa cible durant des décennies. Il a été en procès avec notre Association, sur la base de calomnies plus vieilles que lui.

M. Wetzel jette enfin le masque. Il vient de déclarer qu'il adhérerait au parti de Le Pen. Voilà une conclusion qui éclaire sa haine des patriotes qui ont défendu la France.

BLOIS NE S'EST PAS LAISSÉ SOUILLER PAR LE PEN

La ville de Blois, dont le maire est M. Jack Lang, ayant été sollicitée par son Conseil municipal en vue de donner le nom de Georges Larcade, ancien Résistant et interné à Compiègne, cofondateur du Musée départemental de la Résistance et de la Déportation en Loir-et-Cher, à l'une de ses rues nouvelles, a été l'objet de l'opposition d'un élu lépeniste nommé Chassier. Ce personnage s'est permis de faire la déclaration suivante : *"Notre ville connaît déjà la honte d'avoir une rue dédiée au Kapo Marcel Paul. Alors, de grâce, je vous demande de ne pas en ajouter dans l'hommage aux apparatchiks du parti communiste"*.

Cette infâme agression contre la Résistance a soulevé à Blois une vive émotion, dont M. J. Lang s'est fait l'écho en déclarant que *"ce que nous venons d'entendre doit nous conduire à accepter avec enthousiasme la proposition* (de donner le nom de Georges Larcade à une rue) (...) *car "il y a des choses difficiles à entendre, c'est le moins qu'on puisse dire, venant de la part de certains"*.

Blois ne s'est pas laissé souillé par Le Pen.

MÉDECINS SS : ILS SE PORTENT BIEN

Au cours d'un entretien accordé à la chaîne de télévision allemande de ZDF le 19 août dernier, Ernst Klee, auteur d'un livre intitulé : *"Auschwitz : les médecins allemands et leurs victimes"*, a affirmé que nombre de médecins SS qui se sont servi des détenus des camps de concentration pour des "expériences" criminelles *"pantoufflent tranquillement dans les universités et les laboratoires pharmaceutiques ou des cabinets médicaux privés. Nombre d'entre eux ont émigré aux États-Unis. L'élite de la profession médicale a été impliquée, a-t-il déclaré, cela peut être prouvé. Grâce à ces expériences, ils ont pu bâtir leur carrière future"*.

QUAI DES DÉPORTÉS

M. Bernard Hellal, maire de Margny-les-Compiègne, vient d'entreprendre des démarches pour le classement du quai de la gare de Compiègne, d'où partirent près de 50 000 femmes et hommes vers les camps de concentration. 18 000 environ sont allés à Buchenwald.

Comme l'indique la délibération unanime du Conseil municipal de Margny en date du 22 mai 1997 :

"Le "Quai des Déportés" n'a jamais fait l'objet de protection particulière. Le risque de voir disparaître un jour les témoignages matériels inscrits dans le sol de la commune de Margny-les-Compiègne à la faveur d'une restructuration des installations peut se produire à tout moment."

Il s'agit là d'une décision heureuse que soutient notre Association.

JACQUES CHIRAC A BUCHENWALD

M. Jacques Chirac, Président de la République française, s'est rendu au camp de Buchenwald à l'occasion du sommet franco-allemand qui s'est tenu à Weimar à la fin du mois de septembre dernier. Sa démarche était strictement personnelle. Personne ne l'accompagnait. M. Chirac est resté trois quarts d'heure au camp, manifestant, selon les rares témoins, une grande émotion.

Le chancelier Kohl ne s'est jusqu'ici rendu à Buchenwald - une seule fois - que pour y manifester son intérêt pour la partie du camp réservée au souvenir de ceux qui y furent internés après la fin du III^e Reich, en vertu des décisions interalliées.

Le geste de M. Chirac n'en est que plus digne de notre approbation.

Au cours de notre congrès de Tours, Guy Ducoloné avait indiqué :

"Je souhaite qu'à l'instar de Monsieur le Président de la République, qui est allé s'y recueillir hier, et je l'en remercie profondément, les commentateurs du sommet de Weimar n'oublient pas de souligner que Buchenwald appelle à la vigilance".

De son côté, le Secrétaire d'État aux Anciens combattants a souligné dans son allocution : *"Il faut saluer l'acte de Monsieur le Président de la République, qui, à l'occasion du sommet franco-allemand qui s'est tenu à Weimar, a tenu notamment à se rendre au camp de Buchenwald"*.

A PROPOS DU PASTEUR DIETRICH BONHOEFFER

A la suite de la parution, dans le dernier numéro du Serment, d'une information sur la répression qui conduisit à Buchenwald des Allemands impliqués dans l'attentat du 20 juillet 1944 contre Hitler (que nous avons reprise d'un compte-rendu des activités de jeunes volontaires qui participent à l'entretien du camp), nous avons reçu la lettre suivante de notre ami le Pasteur Aimé Bonifas. Nous la publions volontiers en le remerciant pour les indispensables précisions qu'il nous livre.

"J'apprécie les articles historiques sur Buchenwald, mais je suis surpris par ce qui est dit dans le dernier *Serment* (n° 255) page 3 au sujet des victimes de la répression à la suite de l'attentat contre Hitler du 20 juillet 1944, et en particulier au sujet du théologien et pasteur, Dietrich Bonhoeffer.

Dietrich Bonhoeffer est un de nos meilleurs théologiens du XX^e siècle, dont la pensée, les écrits et particulièrement ses lettres de captivité ont profondément marqué, dans l'après-guerre, la pensée chrétienne oecuménique. J'ai beaucoup lu et réfléchi sur ses écrits, en particulier "Résistance et soumission", lettres de captivité, paru en français en 1973, et sa grande biographie par son beau-frère, Eberhard Bethge, parue en français en 1969.

Bref, nous savons beaucoup de choses sur cet homme de grande envergure. Il était très lié au groupe des pasteurs Martin Niemöller, Paul Schneider... Il a donc participé au complot contre Hitler.

Je suis donc étonné que des employés du Mémorial de Buchenwald recherchent la tombe de Bonhoeffer. Car il n'est pas mort

à Buchenwald, mais il a été exécuté au camp de Flossenbürg le 9 avril 1945 et son corps brûlé. Ces choses sont bien connues en Allemagne depuis la libération des camps. J'ai moi-même mentionné sa fin en postface à "Détenu 20801", 4^e éd., FNDIRP, page 169.

Nous avons une longue relation de sa captivité. Je ne puis ici que mentionner les événements :

20 juillet 1944 : attentat par Stauffenberg. 22 septembre : découverte de dossiers dans l'abri des services secrets (Canaris) à Zossen par le commissaire de la Gestapo Sonderegger. Début octobre : plan d'évasion. 5 octobre : abandon des plans d'évasion à cause de l'arrestation de son frère Klaus Bonhoeffer, de son beau-frère, Rüdiger Schleicher, et de F. J. Perels, et par crainte de représailles contre les familles. 8 octobre : transfert dans la cave de la Gestapo à la Prinz-Albrecht-Strasse à Berlin.

7 février 1945 : transfert au KLB. 3 avril : transfert de Buchenwald à Regensburg. 5 avril : ordre d'anéantissement donné lors d'une consultation de Hitler au cours de l'après-midi. 6 avril : transport jusqu'à Schönberg (forêt bavaroise). 8 avril : transport à Flossenbürg, procès nocturne sommaire. 9 avril : exécutions de Bonhoeffer, Oster, Sack, Canaris, Stünck et Gehre. Les corps ont été brûlés.

Il n'y a donc pas de tombes à chercher. Mais à maintenir la mémoire de ces hommes lucides et courageux qui, avec quelques autres, ont sauvé l'honneur."

LES CAMPS OUBLIÉS

De nationalité allemande, habitant en France, Julia Wellner, photographe indépendante, a déjà réalisé de sérieux travaux et

expositions.

"Si la mémoire collective du nazisme et des camps de concentration s'appuie sur des noms exemplaires, elle masque le millier de camps moins connus".

C'est à travers une recherche de ces camps oubliés que veut se consacrer cette artiste, son travail devant par la suite s'achever par une exposition et un livre.

De nombreux petits Kommandos entrent dans ce domaine de recherche. Vous pouvez contacter Julia WELLNER, Les Fauvettes, L'Éluiset, 74580 VIRY.

DES NAZIS MANIFESTENT AU DANEMARK

Notre camarade Victor Oden a réagi devant cette monstruosité en s'adressant à l'Ambassade du Danemark.

"Je viens d'apprendre, par la presse et la télévision, que des nazis nostalgiques du III^e Reich avaient été autorisés par le Gouvernement danois au nom "de la liberté d'expression" à manifester à l'occasion de la mort de Rudolf Hess, dauphin de Hitler. Je vous demande de transmettre à votre Gouvernement, ma protestation indignée face à cette autorisation. Je ne doute pas que les Danois patriotes qui séjournèrent, comme moi, pendant la guerre 1939-1945 comme ennemis du Reich dans ces camps maudits seront de mon avis en voyant défiler ces sbires avec le drapeau à croix gammée. La liberté d'expression ne doit pas s'appliquer à ceux qui mirent le feu au Monde et foulèrent aux pieds cette Liberté. Elle ne doit pas s'appliquer à ceux qui, après avoir brûlé les livres, brûlèrent hommes, femmes et enfants par millions."

Jean Cormont et Bertrand Herz étaient, avec Maurice et Marie-Claude Luya, le 4 octobre dernier, à Aubenas, pour l'inauguration du square Marcel Paul (photo ci-contre). Cette cérémonie était présidée par Stéphane Alaïze, député-maire de la ville.

La plaque a été dévoilée devant 150 personnes par Stéphane Alaïze, Roger Coutarel et Jean Cormont.

Cette cérémonie, clôturée par l'Harmonie Vals-Aubenas, fut suivie d'un colloque ayant pour thème la Résistance, la Déportation et la lutte contre le révisionnisme.

Remercions nos amis Henri-Jean Taylor et Léon Spievak de l'activité menée pour que le nom de Marcel Paul soit donné à ce square d'Aubenas.

SQUARE MARCEL PAUL



ASSEMBLÉE EN POITOU-CHARENTES

Le Comité régional s'est réuni à Quinçay (Vienne) le samedi 11 octobre, sous la présidence de Gérard Pichot, qui est également président du Conservatoire de la Résistance des Deux-Sèvres.

Les travaux du Congrès, tenu trois semaines auparavant, furent au centre de la discussion. Nous aurons l'occasion d'y revenir. Soulignons qu'à l'issue de l'assemblée, une cérémonie a eu lieu en hommage à un de nos camarades, Emile Bruneteau, mort le 4 mars 1944, il n'avait pas 24 ans. Une plaque a été posée pour rappeler le souvenir de celui qui, Résistant, fut arrêté le 15 octobre 1943 par la Gestapo de Poitiers.

"LA RÉSISTANCE ALLEMANDE CONTRE LE NAZISME" (En Allemagne et en France)

Actes du colloque de Strasbopurg, organisés par le comité du Bas-Rhin de l'Association nationale des anciens combattants de la Résistance, les 18 et 19 mars 1997.

Une partie des contributions évoque le rôle des antifascistes allemands dans la Résistance en France (thème du concours national de la Résistance et de la Déportation 1998 : le rôle des étrangers dans la Résistance à l'occupant).

Disponible fin 1997 à l'adresse suivante :
ANACR p.a. Roland NETTER
34 rue de Rotterdam - 67000
STRASBOURG
Participation aux frais : 130 fr.

l'exemplaire, port compris (à partir de 3 exemplaires : 100 fr. l'exemplaire, port compris).
Règlement par chèque à l'ordre de : ANACR STRASBOURG.



15 ANS DÉJÀ

Le 11 novembre 1982, après la cérémonie à l'Arc de Triomphe, Marcel Paul est décédé.

Celui qui fut un combattant F.T.P., organisateur de la Résistance, en prison comme au camp, devint ministre du Général de Gaulle en 1945.

Il fut, par la suite, l'animateur de la F. N. D. I. R. P. comme de l'Association de Buchenwald, qu'il présida jusqu'à sa mort. Comme chaque année, mais plus nombreux encore pour ce quinzième anniversaire, nous serons au **Cimetière du Père Lachaise le mardi 11 novembre 1997 à 15 h 30** devant sa tombe, située près du monument de Buchenwald.

DÉCÈS

Rescapés

- René BAILLY, Ohrdruf-S3, 78586,
- Pierre CLAUDEL, KLB 100159,
- Henri COUSSEAU, KLB 49571,
- Gustave ERNIE, Kdo Schwerte 7724,
- Lucien GANEVAL, Dora, Hartzungen 52188,
- Henri-Jean KERMARREC dit Yvon, KLB 40405,
- Jean-Marie MAYET, Schönebeck, Mulhausen 20323
- Camille PUECH, KLB 78557,
- Henri RUFFIER, Aschersleben-Buben-Halle 61012.

Familles, Amis

- Denise DARSONVILLE, veuve de Robert DARSONVILLE, KLB 52523.

A toutes les familles, nous renouvelons nos sincères condoléances.

Pierre CLAUDEL

Pierre Claudel faisait partie de ces jeunes carpieniens qui voulaient combattre l'ennemi ; il avait 16 ans et rejoignit la résistance lors des combats de la libération de la ville de Charmes.

Il allait, avec toute la population, connaître les représailles de l'armée hitlérienne, voir la ville enflammée, et avec ses 150 compagnons, il est embarqué pour l'inconnu.

Cet inconnu sera la prison de la Vierge à Épinal, et suivra l'horreur : les camps d'extermination, Dachau, Auschwitz, Buchenwald. Décédé le 2 septembre 1997, il avait 69 ans.

MARIAGE

Anne Huchet, fille de Joseph Huchet, Dora 14885, décédé, et Ronan Joyau de Couesnongle, le 27 septembre 1997.

Avec tous nos vœux de bonheur.

Denise DARSONVILLE



Le 9 octobre 1997, Robert Quélavoine, Christian Arnould, Suzanne Barès se sont retrouvés au Funérarium de Juvisy (91) pour s'incliner devant la dépouille de Denise Darsonville, décédée le 1er octobre, et présenter à son petit-fils, Marc Brochard, les condoléances de l'Association.

Ci-dessus : Lors d'un repas fraternel de l'Association. Au premier plan, à droite Denise et à gauche Robert Darsonville, décédé le 7 juin 1991.

AVIS DE RECHERCHES

- René DUMONT, 4 rue de la Bienfaisance, 63300 Thiers - Tél. 04 73 80 42 71, recherche, pour travail de Mémoire, témoignages ou renseignements concernant deux déportés décédés en déportation : **Jean EGAL**, mort à Leau en février 1945 et **Raymond THUËL**, mort du typhus début mai 1945 à Barthe.

- Je recherche des personnes, anciens déportés, ayant rencontré ou connu mon oncle **Jacques AICARDI**, né le 27 mai 1921. Arrêté le 02/08/1944 à Paris-Gare St Lazare par la Gestapo pour résistance (réseau OCM). Emprisonné à Fresnes du 5 au 15/08/1944, se trouvant dans le dernier convoi de déportation parisien, parti de la gare de Pantin le 15 août 1944 et ayant subi un transbordement de la plaine de Luzancy à la gare de Nanteuil-Saacy le 16 août. Arrivé à Buchenwald le 20 août, Matricule 77212, transféré à Dora

le 03/09/44, puis à Ellrich le 07/09/44. Il y est décédé le 11 mars 45.

Merci de répondre à l'Association.

- Qui a connu **René BONAMY**, dit Yves dans la résistance ?

Il est arrivé à Buchenwald le 14 mai 1944, où il reçut le numéro matricule 52258. Il est transféré à Dora le 8 juin, puis à Harzungen le 10 juillet.

Evacué du 4 au 9 avril 1945 vers Bergen Belsen, il est libéré le 15 avril.

Merci de contacter Mme BONAMY, 84 rue des Bordiers, 37000 Tours - Tél 02 47 54 27 11.

- Jean-Pierre MARTZOLF, Le Bochet, 01500 BETTANT - Tel/Fax 04 74 34 67 64, souhaite rencontrer des déportés ayant connu son père, **André Michel MARTZOLF**. Arrêté le 4 décembre 1943 à Bourg-Saint-Maurice, il est arrivé à Buchenwald le 18 janvier 1944 - Matricule 40805. Transféré à Dora le 10 février 1944, il est décédé le 16 décembre 1944.

LITTÉRATURE A LIRE, A FAIRE LIRE, A OFFRIR

POUR COMPRENDRE : NE PAS SUBIR MAIS AGIR

Commandez, dès aujourd'hui le

CD ROM

"MÉMOIRES DES DÉPORTÉS"
"MÉMOIRES DE LA DÉPORTATION"

Outil de mémoire, à offrir

à vos enfants, petits enfants,
aux établissements d'enseignement,
aux bibliothèques, aux associations
culturelles de vos communes et...
pourquoi pas vous faire également
plaisir à vous-même ?

Pour 230 frs (port compris)
ou 200 frs pris sur place dès
parution (début 1998)

BON DE COMMANDE

NOM Prénom.....

Adresse

Code postal Ville.....

Payé à la commande

le Signature

Fruit d'un travail collectif réalisé
sous l'égide de la Fondation pour la
Mémoire de la Déportation.

A un détail près	F N D I R P	35 (55 F)
Anthologie poèmes Buchenwald (éd. luxe)	A. Verdet	250 (270 F)
(éd.ordinaire)	A. Verdet	80 (100 F)
Au bout de l'enfer concentrationnaire	G. Dufresse	90 (100 F)
Au delà de toutes les frontières	P. Sudreau	140 (160 F)
Cent onze dessins faits à Buchenwald	B. Taslitzky	250 (300 F)
Ces femmes espagnoles dans la Résistance et la Déportation	N. Catala	135 (157 F)
Créer pour survivre	F N D I R P	170 (190 F)
Danielle Casanova	P. Durand	125 (145 F)
Dora, souvenirs d'avenir	E. de Galzain	65 (75 F)
D'un enfer à l'autre	A. Bessière	170 (195 F)
Enfants de Buchenwald	M. Rouveyre	125 (145 F)
La chienne de Buchenwald	P. Durand	69 (89 F)
La Déportation	F N D I R P	210 (250 F)
La mégère de la rue Daguerre	L. London	145 (165 F)
La Résistance des Français à Buchenwald-Dora	P. Durand	140 (160 F)
La Résistance vue d'en bas	F. Hamelin	140 (160 F)
Le camp des armes secrètes	M. Dutilleux	130 (150 F)
Le devoir de témoigner encore	H. Marc	120 (140 F)
L'engrenage	A. Bessière	186 (210 F)
Le numéro	F N D I R P	120 (140 F)
Les enfants de la tourmente	M. Cadras	120 (140 F)
Les françaises à Ravensbrück	Am. Ravensbrück	95 (115 F)
Le train des fous	P. Durand	95 (115 F)
L'étrange destinée d'un homme trois fois Français	M. Obréjean	120 (140 F)
L'impossible oublié	F N D I R P	25 (45 F)
Marcel Paul, la passion des autres	F N D I R P	30 (50 F)
Marcel Paul, vie d'un Pitau	P. Durand	70 (90 F)
Mémorial de Langenstein-Zwieberge		100 (125 F)
Mille otages pour Auschwitz-Les "45000" "Mutsenap"	C. Cardon-Hamet	190 (220 F)
Qui a tué Fabien ?	M. Drouin	140 (160 F)
Revivre et construire demain	P. Durand	99 (119 F)
Schönebeck	Am. Ravensbrück	200 (222 F)
Témoignages contre l'oubli	M. Lorin	140 (160 F)
Un Normand dans ... itinéraire d'une guerre	C. Pieters	100 (120 F)
Zone interdite	P. Le Goupil	140 (160 F)
	J. M. Fossier	180 (210 F)

Plaquette "Les cent derniers jours" 40 (59 F)

Cassettes vidéo

"11 avril-l'histoire en questions" 120 (140 F)

"Cinquantenaire de la libération des camps" 140 (160 F)

Coffret vidéo-film et livre "Hommage à Marie Claude
Vaillant-Couturier" édité par la FNDIRP 260 (290 F)

Le prix entre parenthèses comprend les frais d'expédition

Insignes 15 (20 F)

Fanions 20 (23 F)

Porte-clefs 15 (20 F)

Plaque Tombes
30 x15 cm franco 350 F

IMAGES D'UN CONGRÈS ET DE NOTRE FRATERNITÉ



L'Harmonie



La tribune



Rencontres autour
de la table



De gauche à droite : Christina Jakobs, Emil Carlebach,
Roger Linet, Bertrand Herz, Lucien Chapelain.

